

Les marchés mondiaux de matières premières à fin décembre 2002

En 2002, les cours mondiaux des matières premières se sont appréciés dans l'ensemble.

Les cours des denrées alimentaires se sont inscrits à la hausse, à l'exception de ceux du sucre.

S'agissant des prix des produits agricoles à usage industriel, les cours ont globalement progressé. Seuls les prix de la pâte à papier se sont réduits.

Les cours des métaux non ferreux, mis à part ceux du plomb, se sont accrus. Les métaux précieux ont connu des hausses sensibles.

Les cours du pétrole ont enregistré une progression au deuxième semestre, en raison de tensions géopolitiques ayant affecté le marché. Le prix du Brent, brut de référence de la mer du Nord, s'est établi à 28,3 dollars, en moyenne, durant le mois de décembre 2002, soit une hausse de 50,6 % par rapport à décembre 2001.

En décembre 2002, l'indice Moody, exprimé en dollars, et l'indice Reuter, libellé en livres sterling, se sont accrus de, respectivement, 28,2 % et 17,4 % sur un an.

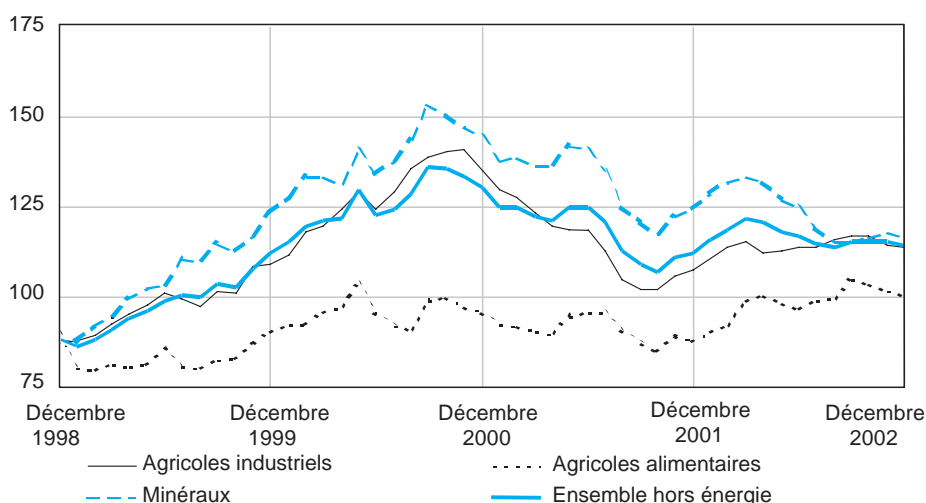
L'indice Banque de France, qui reflète le coût en euros des matières premières importées, hors énergie, est ressorti, en décembre 2002, en hausse de 1,7 % en glissement annuel. Cette hausse particulièrement faible reflète principalement le raffermissement de l'euro par rapport au dollar.

Évelyne FAM
Direction de la Conjoncture
Service des Synthèses conjoncturelles

1. Le coût des matières premières hors énergie importées par la France

Indice Banque de France et indices partiels

Base 100 en moyenne sur 1998



En décembre, selon l'indice Banque de France hors pétrole, en euros, les prix des produits alimentaires importés et des produits agricoles à usage industriel se sont accrus de, respectivement, 14,4 % et 5,7 % en glissement annuel. Les produits minéraux ont baissé de 6,0 % sur un an. Ces mouvements prennent toutefois en compte l'appréciation de 14,1 % de l'euro par rapport au dollar sur l'année.

Prix des matières premières importées par la France en euros

(en %)

	Moyenne annuelle		Variation mensuelle			Glissement annuel	
	2000	2001	Oct. 2002	Nov. 2002	Déc. 2002	Nov. 2002	Déc. 2002
<i>Ensemble hors énergie</i>	28,6	- 6,9	0,2	- 0,3	- 1,0	3,6	1,7
Produits alimentaires	16,0	- 5,3	- 0,7	- 2,2	- 1,2	13,9	14,4
Produits agricoles à usage industriel	31,1	- 11,3	0,1	- 2,2	- 0,7	8,0	5,7
Produits minéraux	32,2	- 6,0	0,6	1,4	- 1,0	- 3,5	- 6,0
<i>Énergie</i>	83,3	- 11,6	- 3,1	- 13,3	14,0	14,8	31,9
<i>Ensemble avec énergie</i>	57,3	- 7,1	- 1,4	- 6,9	6,3	11,2	17,5
Taux de change (EUR/USD)	- 13,4	- 3,1	0,0	2,1	1,7	12,7	14,1
<i>Ensemble avec énergie en dollars</i>	36,4	- 9,5	- 1,3	- 5,0	8,1	25,5	34,3
<i>Ensemble hors énergie en dollars</i>	11,4	- 9,4	0,3	1,7	0,7	17,3	16,4
<i>Indice INSEE hors énergie en euros</i>	25,1	- 6,4	0,2	- 1,2		1,1	

Sources : INSEE, Banque de France

2. Les matières premières hors énergie

2.1. Les produits alimentaires

Sur un an, les cours des produits alimentaires ont, dans l'ensemble progressé, à l'exception toutefois de ceux du sucre.

Les hausses les plus importantes ont concerné le café et le cacao.

S'agissant des produits céréaliers, la confirmation d'un déséquilibre entre l'offre et la demande (lié principalement aux aléas climatiques), conjuguée à la contraction de près de 10 % des stocks mondiaux, a soutenu les cours.

Ainsi, les prix du *maïs* se sont accrus de 15,1 % sur un an. La faiblesse de la récolte aux États-Unis a entraîné une forte réduction des stocks ; le ratio stocks sur consommation est à son plus bas niveau depuis près de 25 ans.

Les prix du *blé* sont à leur plus haut niveau depuis plusieurs années. Les cours se sont appréciés de 23,2 % sur un an en raison, notamment, de la sécheresse qui a sévi aux États-Unis, au Canada et en Australie. La baisse de la production globale de ces trois pays n'ayant pas été compensée par les bonnes récoltes enregistrées en Europe, le marché du blé pourrait, au total, connaître un déficit de production de 30 millions de tonnes environ.

L'annonce d'une baisse des récoltes au Vietnam et la réduction des exportations en provenance du Mexique et du Guatemala ont favorisé la hausse sensible des cours du *café* ces derniers mois. Ainsi, sur un an, les prix se sont redressés de 97,3 % pour la qualité « Robusta » et de 38,0 % pour la qualité « Arabica ». Toutefois, les cours se situent toujours à un bas niveau et le marché reste attentif à la prochaine récolte du Brésil, qui pourrait être en hausse de près de 40 % par rapport à la saison précédente.

Les cours du *soja* se sont accrus davantage pour les graines que pour les tourteaux. Sur un an, ils ont progressé de, respectivement, 29,7 % et 9,4 %, soutenus par une demande mondiale très dynamique, ainsi que par la perspective d'une ouverture plus importante du marché chinois.

Les perspectives apparaissent moroses pour le marché du *sucre*. Les prix ont enregistré un repli de 10,6 % en glissement annuel, dans un contexte de surabondance de l'offre. La production de sucre, pour la saison 2002-2003, est évaluée en hausse, à 138,8 millions de tonnes (contre 133,9 millions pour la campagne précédente). En regard, la consommation pourrait s'établir à 133 millions de tonnes. Dans ce contexte, les stocks devraient, de nouveau, s'alourdir.

Les cours du *cacao* sont toujours bien orientés (+ 34,8 % sur un an) et se situent à leur plus haut niveau depuis plus de quinze ans. La demande reste soutenue et les stocks se sont fortement réduits ; ils ne représentent plus que 4,5 mois de consommation, contre 16 mois précédemment. Par ailleurs, le marché anticipe une offre déficitaire, pour la troisième année consécutive.

2.2. Les produits agricoles à usage industriel

Les marchés des matières premières agricoles à usage industriel, à l'exception toutefois de ceux de la pâte à papier, ont été bien orientés en raison, principalement, d'une réduction de l'offre. Ainsi, sur un an, les prix du caoutchouc, de la laine et du coton enregistrent des hausses de, respectivement, 73,6 %, 59,8 % et 36,1 %.

Le redressement des cours du *caoutchouc*, observé au premier semestre, s'est poursuivi. L'accord tripartite entre l'Indonésie, la Thaïlande et la Malaisie (qui représentent près de 80 % de la production mondiale de gomme naturelle), signé en décembre 2001 afin de diminuer l'offre, a permis aux cours de s'accroître sensiblement. Par ailleurs, la production a également été réduite en raison de facteurs climatiques, notamment la sécheresse en Thaïlande et les pluies importantes en Malaisie et en Indonésie. Pour 2003, les perspectives semblent bien orientées en raison d'une demande attendue en forte croissance.

Les cours du *coton* se sont également accrus (36,1 % sur un an), soutenus par la baisse des réserves mondiales et par la hausse de la consommation mondiale. Pour l'année 2003, les perspectives semblent également favorables. Ainsi, selon le Comité consultatif international du coton, la consommation, pour la prochaine campagne, pourrait atteindre le niveau record de 95,2 millions de balles (contre 92,4 millions pour la campagne précédente), tandis que la production ne s'élèverait qu'à 88,5 millions de balles (en baisse de 10 millions de balles par rapport à la campagne précédente).

Les cours de la *laine* sont en hausse de 60 % sur un an et se situent à leur plus haut niveau depuis 1988. La sécheresse qui frappe l'Australie est à l'origine d'une nouvelle réduction du cheptel du pays, provoquant une contraction sensible des stocks, tandis que la forte demande en provenance de la Chine et de l'Europe ne se dément pas.

Si les prix de la *pâte à papier* se sont stabilisés durant le premier semestre, la tendance est à nouveau baissière ; les cours se sont contractés de 5,2 % sur un an. Les stocks mondiaux se sont alourdis, sous l'effet conjugué d'une demande mondiale atone et d'une forte augmentation de la production en provenance des pays de l'Est.

2.3. Les produits minéraux

En dépit de la morosité de la conjoncture internationale et des niveaux très élevés des stocks enregistrés au *London Metal Exchange* (LME), les cours des métaux non ferreux, hormis ceux du plomb, se sont tous accrus sur un an.

Les prix des métaux précieux ont enregistré des hausses sensibles.

Les prix de l'*aluminium* ont progressé de 2,4 % sur un an sous l'effet, en particulier, du raffermissement de la demande mondiale. Celle-ci devrait progresser de 5 % en 2002 et de 6 % en 2003 en raison, notamment, de l'augmentation régulière de la consommation de ce métal dans les transports. Toutefois, s'agissant de l'offre,

plusieurs incertitudes demeurent concernant le rythme de réouvertures des unités de production implantées dans la région du pacifique ouest des États-Unis, ainsi que le niveau de production de la Chine, qui pourrait augmenter son offre de 500 000 tonnes en 2003. Cependant, les prix de l'électricité pourraient freiner l'accroissement de la production mondiale.

Les prix du *cuivre* se sont accrus de 8,6 % sur un an, en raison de multiples réductions de production. Cette progression, alors que persiste la faiblesse de la demande aux États-Unis et en Europe, reste fragile, les stocks de métal rouge se situant à un niveau record.

Les cours du *zinc* se sont maintenus à la hausse (5,7 % sur un an), dans un contexte de progression simultanée de l'offre et de la demande. En 2003, la consommation mondiale devrait poursuivre sa croissance et soutenir les cours. Parallèlement, l'offre resterait importante, malgré la fermeture de plusieurs fonderies en Europe et au Canada.

Le *nickel* se distingue par ses prix fortement orientés à la hausse (36,1 % sur un an). Du fait de l'augmentation des capacités de production d'acier inoxydable (principal débouché du nickel), la demande pourrait s'accroître de 10 % en 2002 et en 2003. Cependant, le marché reste attentif à la stratégie de Norilsk (22 % de la production mondiale) qui avait profité de la bonne tenue des cours pour doubler ses exportations au premier semestre 2002.

Après avoir reculé de 17,5 % en 2001, les prix de l'*étain* se sont appréciés de 5,5 % en glissement annuel, en raison d'une légère reprise de la demande en 2002. Cependant, les stocks, qui se sont encore alourdis au cours de l'année, continuent de peser sur les cours.

Les prix du *plomb* se sont réduits de 8,4 % sur l'année, dans un contexte de repli simultané de l'offre et de la demande. Sur l'année 2002, la consommation mondiale serait en baisse de 1,5 % tandis que la production mondiale reculerait de 7 %.

Les cours des métaux précieux ont été bien orientés, soutenus notamment par la baisse des marchés boursiers. Ainsi, les prix de l'*or* ont progressé de 21,2 % sur un an. Les cours de l'*argent* et du *platine* ont augmenté de, respectivement, 7,7 % et 28,0 % durant la même période, dans le sillage de l'*or*.

3. Le pétrole

Si les cours du *Brent* se situaient autour de 23 dollars au premier semestre, dans un contexte de faiblesse de la demande, le marché s'est ensuite tendu sous l'effet de facteurs géopolitiques. La possibilité d'une intervention américaine en Irak, le conflit israélo-palestinien, la crise politique au Venezuela, cinquième exportateur mondial, ont contribué à amener les cours du *Brent* autour de 28 dollars dès le mois de septembre.

En décembre, les cours du *Brent* ont coté, en moyenne, 28,29 dollars. Sur un an, ils enregistrent une hausse de 50,6 %.

Les cours du Dubaï et du WTI ont progressé de, respectivement, 10,1 % et 11,7 % en décembre et de 43,8 % et 48,6 % sur un an.

Pour faire face à l'inquiétude croissante de la part des pays consommateurs, l'OPEP a indiqué qu'elle prendrait toutes les mesures nécessaires pour stabiliser le marché.

Par ailleurs, le cartel a décidé d'accroître, depuis le premier janvier 2003, son quota de production de 1,3 million de barils par jour (soit un quota de 23 millions de barils par jour, contre 21,7 millions de barils par jour précédemment).

En réalité, cette mesure n'a fait qu'avaliser une partie des dépassements de quotas des pays membres.

En outre, le 13 janvier 2003, l'OPEP qui se réunissait à titre exceptionnel, a indiqué qu'elle relèverait de nouveau ses quotas de 1,5 million de barils par jour à compter du 1^{er} février 2003, à 24,5 millions de barils par jour, et qu'elle réétudierait ses niveaux de production lors de sa réunion du 11 mars.

Toutefois, si les capacités non utilisées de l'OPEP peuvent effectivement fournir cette offre supplémentaire, elle ne pourra être mise sur le marché avant plusieurs semaines, durée nécessaire au redémarrage des installations. En effet, seule l'Arabie saoudite est en mesure d'augmenter rapidement sa production.

Selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), la production mondiale s'est établie, en décembre 2002, à 76,43 millions de barils par jour (contre 78,64 millions de barils par jour en novembre).

L'OPEP, y compris l'Irak, a produit 24,74 millions de barils par jour en décembre, contre 26,47 millions de barils par jour le mois précédent et 25,86 millions de barils par jour un an auparavant.

En raison d'une grève générale qui se poursuit depuis le 2 décembre 2002, le Venezuela, l'un des principaux fournisseurs des États-Unis, a vu sa production revenir de 3 millions de barils par jour en novembre à 700 000 barils par jour, en moyenne, en décembre. La réduction momentanée de l'offre de ce pays est, pour l'instant, compensée en grande partie par la hausse de la production des autres membres du cartel, notamment l'Arabie saoudite.

En cas de conflit en Irak, le marché pourrait être privé de près de 5 millions de barils par jour (la production de l'Irak s'élève, en moyenne, à 2,5 millions de barils par jour) en cette période de l'année où la demande est traditionnellement la plus forte en Amérique du Nord et en Europe.

Ainsi, s'agissant de la demande, la consommation mondiale est évaluée à 77,6 millions de barils par jour au premier trimestre 2003.

En moyenne sur l'année 2002, elle se serait établie à 76,8 millions de barils par jour.

Parallèlement, une baisse des stocks a été observée, notamment aux États-Unis où ils se situent à un niveau historiquement bas. Si cette situation perdure, les

gouvernements pourraient être tentés d'utiliser leurs réserves stratégiques. Ainsi, il y a deux ans, le président Clinton avait décidé de puiser 30 millions de barils dans les réserves américaines afin d'éviter une rupture de l'approvisionnement de la population en fioul de chauffage.

L'évolution des cours du pétrole reste toujours incertaine. Dans le contexte actuel, les prix restent suspendus à la menace d'une guerre en Irak, à la grève prolongée au Venezuela et à l'intensité de la reprise économique.

Cours mondiaux des principales matières premières (en dollars)

	(variation, en %)						
	Moyenne annuelle				Glissement annuel		
	2000	2001	Oct. 2002	Nov. 2002	Déc. 2002	Nov. 2002	Déc. 2002
<i>PRODUITS ALIMENTAIRES</i>							
Blé	- 0,4	5,6	- 1,0	- 1,7	- 9,8	36,2	23,2
Maïs	0,3	- 1,0	- 5,5	- 3,9	- 1,9	19,1	15,1
Café Robusta	- 39,0	- 42,5	7,7	17,2	- 0,2	102,1	97,3
Café Arabica	- 13,9	- 38,8	9,3	6,0	- 5,9	44,2	38,0
Soja-tourteaux	22,7	- 3,5	- 7,5	- 0,6	- 1,1	3,4	9,4
Soja-graines	4,7	- 7,8	- 3,8	5,1	- 1,0	29,8	29,7
Sucre	15,3	8,5	4,7	5,3	0,5	- 11,5	- 10,6
Cacao	- 17,4	33,7	1,9	- 20,1	10,4	33,1	34,8
<i>PRODUITS AGRICOLES À USAGE INDUSTRIEL</i>							
Caoutchouc	6,3	- 14,0	- 7,2	1,6	0,3	64,2	73,6
Coton	9,4	- 28,5	3,4	8,5	4,0	42,1	36,1
Laine (1)	8,5	5,7	8,6	0,5	1,4	75,3	59,8
Pâte à papier	30,3	- 19,2	- 2,0	- 4,1	- 3,2	- 2,1	- 5,2
<i>PRODUITS MINÉRAUX</i>							
Aluminium	13,9	- 6,9	0,6	4,7	0,3	3,4	2,4
Cuivre	15,4	- 12,9	0,6	6,3	0,9	10,8	8,6
Étain	0,7	- 17,5	7,2	- 0,3	0,2	4,7	5,5
Nickel	43,8	- 31,1	2,5	7,5	- 1,6	44,0	36,1
Plomb	- 9,7	4,9	- 0,8	5,8	0,3	- 9,1	- 8,4
Zinc	4,8	- 21,5	- 0,2	1,4	4,3	- 1,0	5,7
Or	0,0	- 2,9	- 1,0	0,8	4,8	15,6	21,2
Argent	- 4,8	- 12,3	- 3,7	2,7	3,1	9,9	7,7
Platine	44,0	- 1,6	5,4	- 0,1	2,0	35,9	28,0
<i>PÉTROLE</i>							
Brent	59,2	- 13,9	- 3,0	- 11,5	16,1	29,4	50,6
Dubaï	52,4	- 12,9	- 1,8	- 11,9	10,1	32,5	43,8
WTI	56,3	- 13,6	- 2,0	- 10,7	11,7	32,3	48,6
Moody (2)	9,0	- 1,6	1,5	2,7	2,1	26,2	28,2
Reuter (3)	1,8	- 9,8	1,6	2,7	1,1	19,4	17,4

(1) Dollars australiens

(2) Matières premières industrielles, indice composite, en dollars

(3) Matières premières alimentaires, indice composite, en livres sterling

Sources : nationales